



POLITIQUE



Proposition de sortie de crise

Les centristes veulent voir le Togo tourner rapidement la page

La crise politique togolaise s'enlise à cause l'intransigeance des leaders de la Coalition des 14 partis de l'opposition qui continuent par ...

PAGE 2

TECH & NUMERIQUE



Technologies

Une centaine de startups africaines prend part au Salon VivaTech à Paris

PAGE 5

Sécurité alimentaire

Clés pour réussir l'agriculture, l'élevage et l'aquaculture

PAGES 6&7

Médiation de la crise togolaise

Le président Nana Akufo-Addo ne s'est pas désisté

Malgré l'impasse apparente qu'on observe dans l'évolution de la crise togolaise poussant certains à déclarer un échec du dialogue politique, les Togolais ont toujours le droit d'espérer. Malheureusement, des informations circulant ...

PAGE 3



Renforcement des relations Cedeao-Ceeac

Faure Gnassingbé en visite de travail à Libreville

La coopération entre les pays qui se partagent des réalités communes sur le plan socioéconomique reste désormais le crédo au sommet de l'Etat togolais. Entre le Togo et la République du Gabon, les liens fraternels sont au beau fixe. Le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé était en visite de travail hier à Libreville au Gabon avec son homologue Ali Bongo. Les deux chefs d'Etat se sont penchés, lors de la rencontre, sur plusieurs sujets nationaux, bilatéraux et internationaux.

PAGE 3

Edito

Politiques parallèles

La vie politique nationale ne manque pas, ces derniers temps, de formules et de déclarations d'intention en faveur de la sortie de crise et de la construction de nouvelles perspectives pour le pays, par extension. La volonté de remettre du mouvement dans le vide actuel ou de réanimer le statu quo présent, alors même qu'un dialogue est en cours, est manifeste. Des coalitions politiques naissent, des propositions pour une sortie de crise jaillissent de partout. Mais très vite, ces prises de position pour un dialogue abouti et une sortie de crise apaisée, acceptée de tous ont tout l'air de...

PAGE 3

Entrepreneuriat

Victoire Tomegah-Dogbé à la rencontre de jeunes entrepreneurs

La ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, Victoire Tomegah-Dogbé était hier en visite de terrain chez des jeunes entrepreneurs togolais.

PAGE 11



SOMMAIRE	Francophonie/Soutien de Paris à la candidature rwandaise Un soutien aux antipodes des fondamentaux de l'organisation ?	Démocratisation d'Internet Une loi sur la cybercriminalité voit le jour au Kenya	Critique du film Infinity War Non, Black Panther est aussi invincible!	Initiative présidentielle School Assur Les élèves de Togblékopé et Adéticopé sensibilisés	UCJG-Togo / Droits du détenu Acteurs de la chaîne pénale outillés
					
	P 4	P 5	P 10	P 11	P 11

Proposition de sortie de crise

Les centristes veulent voir le Togo tourner rapidement la page

La crise politique togolaise s'enlise à cause l'intransigeance des leaders de la Coalition des 14 partis de l'opposition qui continuent par balayer du revers de la main, toutes les propositions de sortie de crise. Or, plus la crise perdure, plus l'économie se dégrade et c'est les Togolais qui en souffrent. Face à cette situation, le groupe des partis politiques centristes, né il y a quelques semaines, ne veut pas du tout garder le silence. Les trois partis membres de ce regroupement souhaitent voir cette crise connaître une solution définitive et ceci dans un bref délai.



Les trois leaders du groupe des centristes

Dans un communiqué publié hier, les centristes fustigent le comportement des membres de la coalition qui récemment se sont livrés à une campagne de dénonciation contre le groupe des cinq qui exhortait tous les acteurs à faire rapidement les réformes pour aller aux élections. Pour les centristes, « toutes les solutions et propositions venant des pays ou institutions soucieuses du sort du Togo restent

d'excellentes pistes de réflexion, qui devraient être appréhendées avec tact, écoute et ouverture ».

Gerry Taama et ses amis déplorent le traitement réservé par certains acteurs politiques et des membres de la société civile, aux propositions du groupe des cinq, concernant leur analyse de la crise togolaise. Ceux-ci sont les traditionnels partenaires techniques et financiers du Togo qui n'ont pas vocation à dire aux acteurs politiques togolais ce qu'ils souhaitent entendre, mais leur pleine lecture de la situation, même si la décision finale revient aux Togolais.

Le groupe des centristes réitère ses propositions de sortie de crise qui se résument en deux points.

Réviser la Constitution sur la base d'une synthèse des propositions de tous les acteurs politiques, par une adoption soit à l'assemblée nationale ou par référendum en laissant de côté la question de la candidature ou non de l'actuel président, quitte à la régler éventuellement lors d'un accord politique. Ensuite, l'organisation des élections locales et législatives suite à une révision en profondeur du cadre électoral.

Comme beaucoup d'autres Togolais, le groupe des centristes est impatient de voir cette crise prendre fin très rapidement, pour que le pays puisse participer à la compétition économique qui est actuellement très féroce sur le plan international.

Edem Dadzie

Agou

Fabrication de pesticides BIO

Une trentaine de jeunes entrepreneurs agricoles de la préfecture d'Agou ont été formés, le 19 mai 2018 à Avedjé, à l'est de la commune d'Agou, sur les techniques de préparation des pesticides bio réalisés à base des plantes.

Cette formation initiée par un consortium de cinq ONG de la région des Plateaux à savoir CIP, CRASHDP PAACHS, COOP- CA -AEH et CADO entend

amener les entrepreneurs et producteurs agricoles à réduire l'utilisation des engrais chimiques qui sont parfois sources de nombreuses pathologies. Le coordonnateur du consortium des ONG, Ageso Victor a convié les participants à mettre en application les enseignements reçus et surtout à les vulgariser dans leurs localités respectives pour la promotion d'une agriculture bio afin de protéger l'environnement.

Kozah

Phase régionale du festival Dounô

La 9^e édition du concours du Festival de danses folkloriques dénommé « Dounô » Dapaong 2018 s'est déroulé le 18 mai 2018 à Kara en présence des responsables des acteurs culturels, ceux de Nana Média culture, de différents groupes folkloriques et des amoureux de danses traditionnelles du terroir. Il a pour but de cultiver le vivre ensemble, des mœurs à travers des thèmes spécifiques et de conscientiser la jeunesse sur les notions de citoyenneté et la culture de la paix.

Placé sous le thème « Condamné à vivre ensemble hier, aujourd'hui et demain, nous sommes uns », ce festival s'est inscrit dans le cadre de la sélection régionale du festival de danses folkloriques dont l'apothéose est prévue à Dapaong. Il a été organisé par Nana média culture en partenariat avec le ministère en charge de la culture.

Zio

Résultats de distribution des MILDA

Un atelier de restitution des résultats de la campagne de distribution des Moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) a été organisé le 18 mai 2018 à Tsévié par le Secrétariat Général du Gouvernement (SGG).

La finalité de cette activité est de présenter les résultats de la campagne 2017, de rappeler aux acteurs leur rôle dans l'utilisation des MILDA dans les ménages et de relever les difficultés et établir des stratégies pour l'amélioration des prochaines campagnes. Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de la lutte contre le paludisme. Il a été couplé de la remise du rapport d'activité en version dure et numérique au préfet de Zio.

Selon le directeur régional de la santé-Maritime, Eto Mawuli Gaga, plus de 4 millions 700 milles MILDA ont été mobilisés et la région Maritime a enregistré une distribution de 1million 600 milles MILDA



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodlakina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari
Responsable web:
Carlos Amevor
Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih
Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla
Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00
Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print
Distribution : Togo Express
Tirage : (2000 exemplaires)

Edito

...rejoindre une impasse où le dialogue inter-togolais a été précipité à son corps défendant.

La benjamine – pour l'heure – des propositions de sortie de crise est celle du Groupe des centristes datant d'hier jeudi. Ce regroupement de 3 partis politiques (la CPP, le NET et le PDP) appelle à opérer les réformes et à régler la question de la candidature du président actuel dans le cadre d'un accord politique séparé; puis de tenir les élections après une réforme en profondeur

du cadre électoral...La proposition a-t-elle des chances d'aboutir ? Si on l'isole des prises de positions des parties prenantes aux pourparlers...

A moins d'un semestre de l'élection législative – un rendez-vous électoral majeur en ce sens qu'il peut déterminer l'avenir de la question des Réformes et agir sur la prochaine présidentielle en fonction du parti majoritaire – les seuls mots d'ordre servis à l'opinion évoquent un probable boycott ou des certitudes sur l'«inutilité »

de ce prochain rendez-vous électoral, pourtant majeur, nous insistons. C'est cette situation qui est en train de plomber le dialogue et d'assombrir les perspectives politiques immédiates de notre pays.

Le sentiment n'est pas loin de la lassitude quand des leaders politiques repartent encore, comme il y a 10 mois, de transition politique. De l'exaspération aussi, de voir que des personnalités affichent les mêmes discours politiques, comme ils l'ont affiché, il y a 10 ans à la veille de certaines élections.

D'un front politique à l'autre, d'un parti à l'autre, on assiste à un syndrome d'initiatives politiques parallèles voire dichotomiques qui ne se rencontrent jamais. Face à cette situation de confrontation d'initiatives parallèles, de plus en plus de gens prennent la parole via plusieurs canaux pour relayer leur propre désarroi, sans nécessairement s'aligner politiquement.

Les enjeux déterminants du dialogue et de l'avenir politique de notre pays devraient conduire les opposants – eux tous sans

exception – quels que soient leurs différends à une certaine unicité d'actions et de propositions, tant la crise actuelle n'a qu'un nom : les Réformes constitutionnelles et institutionnelles.

Lorsque des dynamiques politiques s'affrontent, avec les militances politiques mises en avant, ce sont les gardiens du statu quo qui sortent vainqueurs.

Si le pouvoir n'a qu'une seule position face à la crise, il reste à l'opposition d'opérer sa jonction pour en avoir la sienne.

Dieudonné Korolakina

Médiation de la crise togolaise

Le président Nana Akufo-Addo ne s'est pas désisté

Malgré l'impasse apparente qu'on observe dans l'évolution de la crise togolaise poussant certains à déclarer un échec du dialogue politique, les Togolais ont toujours le droit d'espérer. Malheureusement, des informations circulant sur les réseaux sociaux et sites d'information depuis quelques jours, font croire à un désistement du président ghanéen Nana Akufo-Addo comme facilitateur dans cette crise. Sauf que cela ne relève que de la pure invention.



Nana Akufo-Addo

Face aux multiples reports et à l'absence prolongée du médiateur, ces sites d'information se réservent le droit de conclure que c'est un

signe d'abandon. Selon une source interne à la facilitation qui a requis l'anonymat, « ce n'est pas le cas. C'est sans nul doute sorti de leur propre

imagination ». Il est vrai que le dialogue prend du temps à aboutir, et étant donné que les acteurs ne se rencontrent plus, beaucoup n'y croient

plus.

Les Togolais sont pressés de voir cette crise connaître son dénouement et c'est tout à fait normal. « Nous sommes dans un processus, qui est devenu long, mais nous croyons fort à une sortie de crise. Nous ne pouvons en aucun cas abdiquer et décider par nous-mêmes de nous arrêter en si bon chemin », explique la source.

Les Togolais doivent donc considérer que le travail de la médiation se poursuit, tant qu'elle ne s'est pas officiellement désistée ou que la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), n'en décide autrement.

D'ailleurs, conformément au mandat à elle confié par la Cedeao, elle présentera au prochain sommet de l'organisation en juin au Nigéria, un bilan et une feuille de route claire à l'attention de

ses pairs pour une solution définitive à cette crise. N'allons donc pas trop vite en besogne. Les Togolais doivent faire attention à toutes ces informations qui circulent sur les réseaux sociaux et certains sites, parce que chacun y va selon ses ressentiments et intérêts. Pour l'instant c'est plutôt la détente, et chaque camp poursuit ses activités. Ces derniers jours, c'est surtout les partis membres de la Coalition qui ont décidé d'investir le terrain avec pour objectif, selon eux, de remobiliser les troupes. Ce week-end, deux meetings sont prévus à Lomé. Ce sera certainement l'occasion pour les leaders de situer leurs militants sur l'état d'avancement de la médiation et ce qu'ils en pensent. D'ici là, Nana Akufo-Addo ne s'est pas récusé.

Edem Dadzie

Renforcement des relations Cedeao-Ceeac

Faure Gnassingbé en visite de travail à Libreville

La coopération entre les pays qui se partagent des réalités communes sur le plan socioéconomique reste désormais le crédo au sommet de l'Etat togolais. Entre le Togo et la République du Gabon, les liens fraternels sont au beau fixe. Le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé était en visite de travail hier à Libreville au Gabon avec son homologue Ali Bongo. Les deux chefs d'Etat se sont penchés, lors de la rencontre, sur plusieurs sujets nationaux, bilatéraux et internationaux.

C'est dans la matinée d'hier jeudi que le chef de l'Etat a foulé la terre gabonaise à sa descente d'avion à l'aéroport international Léon M'ba de Libreville. Accueilli par son homologue Ali Bongo Ondimba, Faure Gnassingbé ainsi que les officiels gabonais présents à la cérémonie d'accueil

ont écouté les hymnes nationaux du Gabon et du Togo avant de passer en revue, les unités de l'armée gabonaise venues rendre les honneurs.

Au menu de cette visite d'amitié et de travail, des dossiers relatifs à la coopération entre les deux Etats. Les questions d'ordre



Faure Gnassingbé accueilli par Ali Bongo

sécurité internationale, ainsi que le renforcement des échanges économiques entre le Gabon et le Togo ont principalement été les sujets de discussion.

Il y avait également au

menu des échanges, les stratégies de renforcement des relations entre la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) dont Faure Gnassingbé est le

président en exercice et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Ceeac) présidée par son homologue gabonais.

La rédaction

Francophonie/Soutien de Paris à la candidature rwandaise

Un soutien aux antipodes des fondamentaux de l'organisation ?

Ce n'est plus une simple rumeur. Paris a apporté, mercredi 23 mai 2018 son soutien à la candidature de la rwandaise Louise Mushikiwabo, ministre rwandaise des Affaires étrangères à la tête de l'Organisation internationale de la Francophonie. Un soutien qui surprend au regard des critères que ne respecte pas le Rwanda, qui a, depuis 2009, fait de l'anglais, sa langue officielle et obligatoire.

« S'il y a une candidature africaine au poste de secrétaire général de la Francophonie, elle aurait beaucoup de sens. Si cette candidature était africaine et féminine, elle aurait encore plus de sens. Et donc à ce titre je crois que la ministre des Affaires étrangères du Rwanda a toutes les compétences et tous les titres pour exercer cette fonction », a déclaré le président français qui prend ainsi position pour la candidature rwandaise. Emmanuel Macron affirme en plus que la ministre a une maîtrise parfaite de la langue de Molière.

Mais est-ce suffisant pour faire partie d'une organisation internationale dont la mission est principalement de promouvoir le français, la diversité culturelle et aussi l'état de droit et la protection des libertés individuelles des Etats membres ?

À l'encontre des principes originaux de l'OIF

En principe, non. En effet, le choix du secrétaire général devrait être en accord avec les objectifs fondamentaux et missions originelles de l'Organisation, à savoir la promotion de la langue française et de la diversité culturelle.

Mais aussi, ce choix devrait répondre à la nécessité

d'accompagner les efforts des États membres à respecter les valeurs communes, telles que la primauté du droit et les droits de la personne, la consolidation de la gouvernance démocratique et de l'État de droit, et la protection des libertés individuelles et publiques fondamentales, qui sont inscrites dans la Déclaration de Bamako, un texte de référence à portée normative et renforcée dans la Déclaration de Saint-Boniface.

Or, le Rwanda, son pays, a remplacé le français par l'anglais comme langue d'enseignement obligatoire dans le public et dans l'administration. Et depuis 2009, le pays du président Kagamé est entré dans le Commonwealth, une organisation qui promeut la langue anglaise.

En outre, le Rwanda est un pays dont la cote en matière de protection des libertés individuelles n'est pas élevée. Les différents rapports d'Amnistie internationale et de Human Rights Watch sur la situation des droits humains au Rwanda prouvent à suffisance que le pays a d'énormes défis à relever dans ce domaine.

Michaëlle Jean en passe d'être garée ?

L'on ne saurait le dire qu'en se



Kagamé et Macron

fondant que sur le poids de la France dans le choix des secrétaires généraux de l'institution, même si la Francophonie compte plus de 80 Etats et gouvernement membres et observateurs.

Il est vrai que Michaëlle Jean a encore le soutien du Canada, son pays d'origine et du Québec. D'ailleurs, les deux Premiers ministres l'ont confirmé tout récemment et même ont invité les autres États et gouvernements membres à lui renouveler leur confiance lors du prochain Sommet de la Francophonie prévu à Erevan en Arménie, en octobre prochain. D'ailleurs, on peut lui reconnaître un bilan assez élogieux depuis son élection en 2014. Choisie par les chefs d'État et de gouvernement membres pour notamment mettre en place les bases permettant la création d'un espace économique

francophone, conformément à la feuille de route dressée à Dakar, Michaëlle Jean a, notamment procédé à des réorganisations internes pour répondre aux impératifs de gestion axée sur les résultats. Elle fait un plaidoyer convaincant auprès des organisations internationales et régionales pour l'usage courant de la langue française, comme langue de travail et de communication interne. Elle accompagne les États membres dans la consolidation des valeurs chères à l'Organisation, notamment en mettant l'accent sur les processus électoraux et le renforcement de la démocratie. Mais la défection de la France et certainement de certains pays d'Afrique qui vont suivre porte sérieusement des doutes quant à la réélection de Michaëlle Jean en Octobre prochain.

Alexandre Wémima

RDC

Un parti démontre la légalité de la candidature de Kabila à la prochaine présidentielle

Alors que s'annonce l'élection présidentielle qui devrait tourner la page de Kabila à la tête du pays durant plus de 10 ans, le Mouvement des Indépendants Réformateurs (MIR) présente les arguments logiques et juridiques qui selon lui, rendent éligible le président Kabila pour un « nouveau » mandat en RDC.

S'agit-il du début d'une autre controverse juridique qui va s'installer dans les prochains jours en République démocratique du Congo ?

De toute évidence, l'argumentaire du président du MIR paraît soutenable et logique. Profitant d'une faille dans les textes constitutionnels qui régissent les élections dans le pays, le président du mouvement, Stankey Mbayo Pelesa explique, en effet, qu'en RDC ce sont les partis et les regroupements politiques

qui présentent des candidats aux élections ; or Joseph Kabila était un candidat indépendant au moment de son élection en 2006 et en 2011. Il suffirait qu'il se présente, cette fois-ci, sous la bannière d'un parti politique, et il aura toute la possibilité de briguer un nouveau mandat, le « son tout premier », sans violer la Constitution congolaise.

Pour ce faire, Stankey Mbayo Pelesa, avocat et député national, président du MIR soutient que le président Kabila pourra se



Joseph Kabila au milieu

présenter sous les couleurs du MIR, un parti de la majorité présidentielle qui n'a aussi «

jamais concouru à l'élection présidentielle en RDC ».

T.M.

Technologies

Une centaine de startups africaines prend part au Salon VivaTech à Paris

Le Salon vivaTech qui s'est ouvert hier 24 mai à Paris a rassemblé des milliers de startups spécialisées dans les hautes technologies. Des milliers de startups dont une centaine venue de 15 pays africains.

La troisième édition du Salon vivaTech placée sous le patronage d'Emmanuel Macron s'est officiellement ouverte hier jeudi à Paris, en présence du président de la République française, de son homologue rwandais Paul Kagame et responsables de grandes entreprises du domaine technologique comme Facebook, Google, etc.

Huit mille jeunes pousses de la haute technologie au totale, prennent part à ce salon organisé par

le groupe Publicis et le quotidien Les Echos. La présence du président rwandais à cette édition du vivaTech, témoigne de l'ouverture de ce salon aux startups africaines.

En effet, la spécificité de cette édition, est que l'honneur a été fait à l'Afrique à travers la mise en place d'un pavillon dédié à une centaine de startups africaines et cinq pays africains parmi lesquels le Rwanda, l'Afrique du Sud ou encore le Sénégal.

Invité spécial, le président du Rwanda Paul Kagame a



Des visiteurs au salon

fait le tour hier jeudi matin dans le salon en compagnie d'Emmanuel Macron. Selon le site d'information de Rfi, l'Afrique et ses 450 incubateurs d'entreprises est encore à la traîne dans le domaine du numérique, mais elle rattrape son retard à la vitesse de la

lumière. « Et pour aller plus vite, Digital Africa, l'association soutenue par l'Agence française de développement présentera une série d'initiatives pour soutenir les entreprises africaines dans le domaine du numérique », écrit le site.

Viva Technology est le rendez-vous mondial des startups et de l'innovation en France. C'est une occasion pour plusieurs jeunes entreprises innovantes de se faire connaître et de chercher des investisseurs.

R. Zakari

Démocratisation d'internet

Une loi sur la cybercriminalité voit le jour au Kenya

Pour lutter contre la cybercriminalité, un des fléaux les plus récurrents, issus de la démocratisation de l'accès à internet, le Kenya n'a pas lésiné sur les dispositions légales à mettre en œuvre. A cet effet, elle a promulgué mercredi dernier, une loi sur la cybercriminalité. Cette loi a été adoptée par la majorité des membres du parlement, puis signée par le président kenyan Uhuru Kenyatta.



Un hacker à l'oeuvre

Ayant pour finalité la réglementation de l'usage de l'internet et des réseaux sociaux à l'échelle nationale, la loi kényane sanctionnera les auteurs de mauvaises pratiques telles que : le piratage informatique, les fraudes sur internet, la falsification de données, la publication de fake news,

le cyber-espionnage, les cyber-harcèlements ou intimidations, la pédopornographie, la publication de contenus pornographiques, etc.... Elle prévoit pour toute personne accusée et condamnée pour avoir diffusé de fausses nouvelles, tenu des propos incitatifs à la violence,

une amende de 5 millions de shillings ou une peine d'emprisonnement de 2 ans. La double sanction pourra être appliquée selon la nature du délit.

Cette loi a fait l'objet de contestations de la part des organismes de défense des droits de l'homme et de la presse qui la trouvent

contraignante en ce sens, qu'elle constitue une entrave à la liberté de la presse.

Le Comité pour la Protection des Journalistes (CPJ), se serait opposé à la signature d'une telle loi qui selon lui, est une occasion pour le gouvernement de rabattre le caquet aux médias qui l'importunent. « Les législateurs kényans ont adopté une vaste loi qui rendra punissable la liberté d'expression. Les journalistes et blogueurs en seront probablement les premières victimes, si elle est promulguée », a indiqué, Angela Quintal, la coordinatrice Afrique de la CPJ, une organisation basée aux Etats-Unis.

Il faut noter que la récente crise politique du Kenya a laissé comme héritage, un quotidien de plus en plus difficile aux hommes de médias. Ces derniers font désormais

face à des licenciements abusifs et leurs organes sont tenus responsables, voire suspendus en cas de fuite ou de diffusion d'informations soupçonnées diffamatoires, portant atteinte à l'autorité étatique ou troublant l'ordre public.

Dans cette même veine, Human Rights Watch déclarait ce qui suit: « Même si les tensions politiques ont baissé, la capacité des journalistes à informer et commenter librement continue à être remise en cause par les agents de l'État »

Au Kenya comme dans d'autres pays d'Afrique de l'Est, des dispositions légales visant à réglementer le secteur du numérique, sont en proie à de multiples agitations émanant des activistes et défenseurs des droits de l'homme.

www.techenafrique.com

africa

www.africardv.com

Rdv

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Sécurité alimentaire

Clés pour réussir l'agriculture, l'élevage et l'aquaculture

L'agriculture, l'élevage et l'aquaculture sont des éléments essentiels de l'économie d'un pays. Ils permettent son développement par l'atteinte de la sécurité alimentaire et l'exportation vers d'autres marchés. Le Togo ayant compris l'enjeu a décidé de moderniser son agriculture qui occupe plus de la majorité de la population. Mais une agriculture embryonnaire ne peut véritablement devenir compétitive que si les acteurs bénéficient d'une formation professionnelle de qualité. Lucarne sur la sécurité alimentaire. Dossier.

Nécessité de formations



Un éleveur togolais

L'agriculture

L'agriculture, du latin agricultura, est un processus par lequel les êtres humains aménagent leurs écosystèmes et contrôlent le cycle biologique d'espèces domestiquées, dans le but de produire des aliments et d'autres ressources utiles à leurs sociétés. La formation en agriculture, permet non seulement d'améliorer les rendements, mais

primaire, la formation de base et les services de vulgarisation ont un impact positif immédiat sur la productivité des exploitants. Un agriculteur qui a suivi une formation, a une productivité qui dépasse en moyenne de 8,7% celle du cultivateur qui n'a pas fait d'études du tout.

En outre, plus il est instruit, et plus son revenu a de chances de s'accroître lorsqu'il utilise des



Recoltes dans un jardin

c'est aussi un levier essentiel de développement économique et social respectueux de l'environnement, notamment quand il s'agit de l'agriculture biologique.

L'éducation est le principal pilier du développement humain et un élément d'importance majeure dans le développement agricole. Des recherches montrent que l'alphabétisation, l'éducation

technologies nouvelles et s'adapte rapidement aux changements technologiques. Cela ne manque pas d'avoir des effets bénéfiques pour l'ensemble de la population, particulièrement en renforçant les capacités des populations rurales.

L'agriculteur aujourd'hui doit aussi et avant tout être un chef d'entreprise doté d'une grande polyvalence et qui ne compte pas

ses heures. Qu'il soit propriétaire des terres, locataire d'une exploitation ou simple employé, les activités d'un agriculteur peuvent varier. Elles vont de la gestion des parcelles de terre pour produire des cultures (labourer, semer, planter traiter les sols, conduire des engins agricoles) à la gestion financière, administrative, stratégique de son exploitation, comme tout chef d'entreprise dans son unité de production.

dans les exploitations, mais aussi les spécialistes qui gravitent autour des élevages (inséminateurs, vétérinaires, conseillers d'élevage, etc.). Des formations de plus en plus techniques sont souvent nécessaires pour y accéder. L'une de ces compétences est celle de l'ingénieur (e) en élevage et production animale. Innovateur en matière d'élevage bovin, ovin, porcin, caprin ou avicole, l'ingénieur (e) en production



Pose de la première pierre de l'Ifad à Barkoissi

L'élevage

L'élevage est l'ensemble des activités qui assurent la multiplication des animaux souvent domestiques, parfois sauvages, pour l'usage des humains.

Si la transmission des compétences de génération en génération reste très présente dans le monde agricole, le métier d'éleveur nécessite aujourd'hui une solide formation professionnelle. En charge d'une véritable entreprise, l'éleveur doit en effet maîtriser des sujets très variés : nutrition animale, génétique et reproduction, santé du troupeau, traite, agronomie, gestion des cultures et des stocks de fourrage, rotation des parcelles de pâturage, connaissance réglementaire des textes nationaux et internationaux, gestion d'entreprise, comptabilité, fiscalité, informatique.

Mais l'éleveur ne travaille pas seul dans sa ferme. Les métiers liés à l'élevage laitier sont nombreux et variés. Ils concernent les personnes travaillant quotidiennement

animale conçoit supervise la mise en œuvre de programmes expérimentaux de reproduction. Il/elle dirige une équipe au sein d'une structure de recherche.

L'aquaculture

L'aquaculture est le terme générique qui désigne toutes les activités de production animale ou végétale en milieu aquatique. L'aquaculture se pratique dans des rivières ou dans des étangs, en bord de mer. Elle constitue une source vitale d'emplois, de nourriture et d'opportunités économiques, en particulier pour les petites communautés.

Le développement du secteur aquacole nécessite un grand nombre de professionnels qualifiés. Dans un domaine aussi sensible, l'improvisation n'a pas sa place. Celui qui s'y investit, doit savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait. La formation professionnelle est donc un élément essentiel pour le développement de l'aquaculture et permet de satisfaire la demande d'emplois qualifiés dans le secteur afin d'améliorer sa compétitivité.

Opportunités de formation au Togo Les écoles d'enseignement supérieur



Au Togo, les écoles de formation dans les métiers de l'agriculture et de l'élevage se situent plus au niveau supérieur. Nous avons l'Ecole supérieure d'agronomie à l'université de Lomé. L'Esa/UL est un établissement qui a pour missions de former des cadres moyens et polyvalents, notamment des ingénieurs de travaux agricoles (Bac+3) et des ingénieurs de conception (Bac+5) dans trois options, à savoir l'agroéconomie, la production végétale et la production animale. L'Esa appuie l'innovation agricole par des activités de recherche-développement.

Le Centre d'excellence régional sur les sciences aviaires (Cersa). Créé par arrêté N°009/UL/P/SG/2014, le Centre d'excellence régional sur les sciences aviaires (Cersa) est une structure de recherche et de formation en aviculture en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le Cersa est logé sur le campus de l'Université de Lomé, au Togo. Des professeurs et chercheurs qualifiés, provenant de diverses écoles et facultés (Ecole supérieure d'agronomie, Faculté des sciences, l'Ecole supérieure des techniques biologiques et alimentaires

(Esteba), l'Institut togolais de recherche agronomique (Itra), et l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) participent aux différentes formations offertes par le Cersa.

L'Institut national de formation agricole (Infa) de Tové qui a pour mission de renforcer la capacité et accompagner le secteur agricole togolais. De cette école sortent des techniciens supérieurs qualifiés pour les métiers de l'agriculture.

Le lycée technique Granada de Tchébébé de la Fondation Takeli Amigos du Togo. On y forme des jeunes du niveau Brevet d'Etude du Premier Cycle (BEPC), en aviculture, porciculture, cuniculture et maraîchage. L'école est située dans la préfecture de Sotouboua, canton de Tchébébé.

D'autres initiatives publiques et privées tant formelles qu'informelles existent et participent à cette formation. Toutefois au niveau de l'aquaculture, il n'existe pas encore d'écoles de formations vraiment orientées dans ce sens. Des centres d'élevage de poissons sont installés par des privés à différents endroits du territoire.

Formation au Togo Révolution des Ifad

Comme promis, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé était au début de ce mois aux côtés des populations de Barkoissi, dans la préfecture de

l'Oti, à 592 km au nord de Lomé, pour poser la première pierre du deuxième institut de formation en agro développement (Ifad). Ce lancement intervient après celui

d'Elavagnon dans l'Est-Mono, consacré à l'aquaculture.

L'implantation de ce nouveau centre de formation essentiellement dédié à l'élevage s'inscrit à la fois dans la politique de rénovation des filières de formation et d'enseignement technique et celle de développement et de modernisation du secteur

agricole initiée par le chef de l'Etat. L'Ifad de Barkoissi est un complexe moderne composé d'un campus numérisé et d'une ferme agro-pédagogique qui aura pour vocation de dispenser aux jeunes une formation adéquate en élevage. Il leur permettra d'acquérir des outils et techniques nécessaires à la transformation des produits d'élevage.

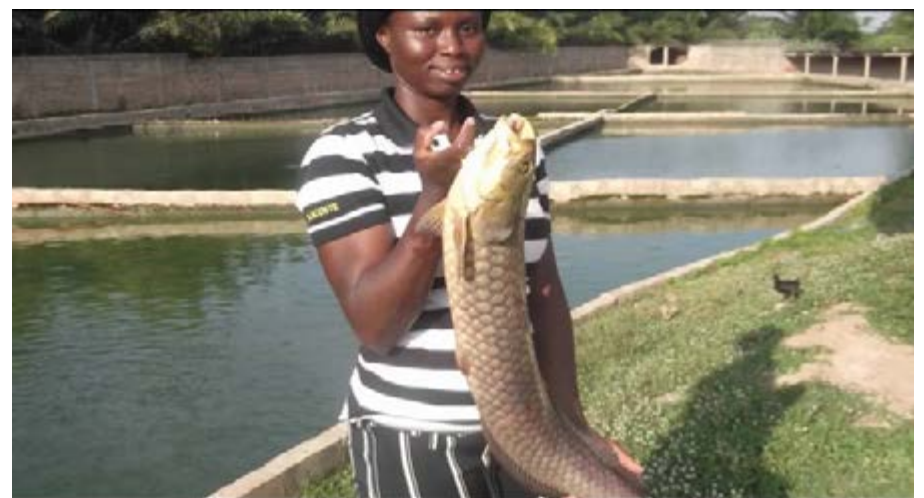
Les agropoles, un créneau porteur d'emplois

Le programme des agropoles est un moyen de parachever la formation professionnelle dans les métiers de l'agriculture. La nouvelle politique agricole du gouvernement togolais basée sur le développement et la promotion des agropoles bénéficie d'un financement évalué à près de 64 milliards. Ce financement qui couvre la période de 2016 à 2030 va permettre de donner un nouvel élan au secteur agricole et permettre l'amélioration de la compétitivité des produits togolais.

Cette nouvelle stratégie de promotion des agropoles contribue d'une part au développement de la transformation des produits de l'agriculture, de la pêche

prochaines années (de 68.7% à 53.7%), à la création d'emplois que les statisticiens évaluent à plus de 24.837 emplois dont près de 40% pour les femmes. D'autre part, elle contribue à la création de richesse en milieu rural et à la réduction du déficit de la balance commerciale agricole. C'est l'économie togolaise qui se portera davantage mieux et l'on peut dire que l'agriculture au Togo a encore de bons jours devant elle.

Manifestement, le Togo est résolument engagé dans le développement de l'agriculture, l'élevage et l'aquaculture, qui à terme deviendront les premières sources de richesse pour le pays. Les jeunes d'aujourd'hui



Un centre d'aquaculture

et de l'élevage en produits manufacturés à travers la promotion des PME/PMI et même des TPE, au renforcement des relations entre les activités de production de transformation et de commercialisation de ces produits. D'autre part, elle vise la mise en place d'une synergie de la plupart des acteurs et l'inclusion sociale dans une logique d'amélioration des conditions de vies des populations rurales.

En somme, la politique de mise en place des agropoles contribue d'une part à la réduction de la pauvreté, principalement en milieu rural avec une réduction de plus de 15% dans les cinq

et ceux qui sont encore dans les cours préparatoires doivent commencer à être orientés par leurs parents, entourages et les services compétents de l'Etat, vers les formations qui leur permettront de se positionner dans ces créneaux porteurs d'emplois, pour éviter de vivre le chômage que leurs aînés connaissent. Pour ceux qui se cherchent encore, il est toujours possible de se reconvertir grâce à de courtes formations. Aujourd'hui plus que jamais, la formation est la fondation pour faire prospérer un secteur agropastoral.

Pharmacies de garde de Lomé du 21 au 28 / 5 / 2018

BOULEVARD	Bd. Du 13 Janv.	22 21 65 49
BON PASTEUR	38, Av. Libération	22 21 13 67
BON SAMARITAIN	BE	22 21 45 30
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
HORIZON	Nyékouakpoè	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
LUMEN	Cassablanca	23 38 68 36
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Bd Eyadéma	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Tokoin Wuiti	22 61 56 14
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Hedzranawe.	22 26 19 73
KLOKPE	Atiégo	22 61 42 42
MAWULE	Bè-Kpota	22 27 11 21
LE PROGRES	Ahadji kpota	22 35 86 55
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoe Atigangomé	22 33 82 87
MAGNIFICAT	Aflao Sagbado	22 56 43 20
ACTUELLE	Route de Ségbé	22 51 11 72
DU POINT E	Djidjilé	22 51 91 71
LE GALIEN	Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
St JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
NABINE	Agoè Anomé	23 21 66 15
VOLONTAS DEÏ	Avédji	22 36 00 95
VITAFLORE	Agoè Vakposito	22 19 22 86
ADONAI	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
CHARITE	Agoè-Nyivé	22 25 12 60
SHALOM	Agoè-Adidogomé	22 51 87 60
EMMAÛS	Route Mission Tové	22 40 25 04
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	22 45 70 14
LE DESTIN	Baguida	22 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékouakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél: 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékouakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
 Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Blagues du jour

Dans un restaurant, il y'a un gars qui est debout pendant plus de 30 minutes sans parler. Quand tu regardes son visage, on dirait quelqu'un qui est étonné et qui a envie de pleurer. Je vous explique ce qui s'est passé. Il a commandé un plat de foutou avec tête d'agouti. Ça fait 4500Frs. Il a mangé avec fourchette, quand il est arrivé au niveau de la tête d'agouti, il est parti laver ses mains pour bien la manger. A son retour, ils ont débarrassé sa table. Donc il est arrêté là, il ne peut plus parler, il ne peut pas pleurer, en plus il est étonné. Moi même j'ai la chair de poule pour lui...

Deux garçons ont volé un sac d'avocats chez leur voisin et ont décidé d'aller dans un lieu calme pour se partager le lot . L'un d'eux proposa d'aller tout près du cimetière. Pendant qu'ils essayaient d'escalader le portail du cimetière, deux avocats sont tombés du gros sac mais ce n'était pas la peine d'aller les chercher puisqu'il y en avait assez dans le sac. Quelques minutes plus tard, le gardien revenant d'un tour d'inspection passait plus près du cimetière et a entendu une voix qui disait : " un pour moi, un pour toi, un pour moi, un pour toi...". Il a couru aussi vite appeler un Prêtre à l'église : "SVP mon père, venez avec moi, venez témoigner comment Dieu et Satan se partagent les corps au cimetière ". Ils ont tous deux couru au cimetière et la voix continuait : "un pour moi, un pour toi, un pour moi, un pour toi...". Soudainement la voix a arrêté de compter et a dit : " qu'allons-nous faire des deux au portail ? ". Tu aurais dû voir le marathon. Le Prêtre a dépassé l'église en criant : "..... nous ne sommes pas encore morts ...

Méditations

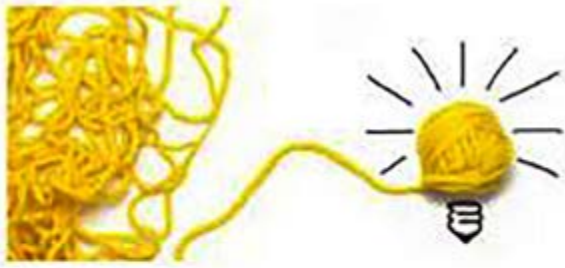
Lorsque l'église a besoin de 2 millions pour construire des toilettes, on demande une collecte de fonds. Lorsqu'un fidèle a besoin de 2 millions pour une transplantation rénale, on demande de prier...

Pensée du jour

« L'homme est un apprenti, la douleur est son maître. Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert », Alfred de Musset

Photo du jour





31 MAI / 18H30 | SALLE DE CONFÉRENCE | LIBRE ET GRATUITE - LOMÉ
L'entrepreneuriat social : une autre façon d'entreprendre

en partenariat avec l'Espace France Volontaires du Togo Face à une économie de marché secouée par des crises qui favorisent la montée des problèmes sociaux, face à l'État qui ne peut tout faire et qui parfois se désengage, l'entrepreneuriat social constitue une solution économique et sociétale viable, souvent ignorée, pour répondre aux besoins sociaux et...



7 JUIN / 19H00 | PARC DE L'IFT | ENTRÉE GRATUITE - LOMÉ
l'Afrique en débat : des objets et des hommes
l'Afrique de l'ouest et la mondialisation

Des mèches de cheveux fabriquées au Nigéria, des fripes venues d'Europe, des motos importées de Chine... Les produits qui circulent en Afrique de l'Ouest montrent combien cette région est connectée au monde, selon de nouvelles routes et grâce à des acteurs souvent discrets. Ce débat est l'occasion de découvrir cette mondialisation par le bas, loin...



23 JUIN / 15H30 | MÉDIATHÈQUE JEUNESSE IFT | GRATUITE - LOMÉ
Au pays des merveilles : Le vieillard et la chèvre

Une chèvre et son maître s'aimaient profondément. Ce dernier désirant une descendance, la chèvre alla voir le génie de l'arbre qui la transforma en femme. En contrepartie, il lui faudra sacrifier son cinquième enfant. Le cinquième enfant naquit. Alors qu'il jouait dans la forêt avec ses frères, le génie l'engloutit. La chèvre se laissera-t-elle faire ?

Lire

« La Peste » d'Albert Camus. Ed Gallimard. 1947 Pp 23-24

« ...Le concierge parti, Rieux demanda au Père Paneloux ce qu'il pensait de cette histoire de rats : Oh ! dit le Père, ce doit être une épidémie, et ses yeux sourirent derrière les lunettes rendes. Après le déjeuner, Rieux relisait le télégramme de la maison de santé qui lui annonçait l'arrivée de sa femme, quand le téléphone se fit entendre, c'était un de ses anciens clients, employé de mairie, qui l'appelait. Il avait longtemps souffert d'un rétrécissement de

l'aorte, et, comme il était pauvre, Rieux l'avait soigné gratuitement. Oui, disait-il, vous vous souvenez de moi. Mais il s'agit d'un autre. Venez vite, il est arrivé quelque chose chez mon voisin. Sa voix s'essouffait. Rieux pensa au concierge et décida qu'il le verrait ensuite. Quelques minutes plus tard, il franchissait la porte d'une maison basse de la rue Faidherbe, dans un quartier extérieur. Au milieu de l'escalier frais et puant, il rencontra Joseph Grand, l'employé, qui descendait à sa rencontre. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, à la moustache jaune, long et vouté, les épaules étroites

et les membres maigres. Cela va mieux, dit-il en arrivant vers Rieux, mais j'ai cru qu'il y passait. Il se mouchait. Au deuxième et dernier étage, sur la porte de gauche, Rieux lut, tracé à la craie rouge « Entrez, je suis pendu. » Ils entrèrent. La corde pendait de la suspension au-dessus d'une chaise renversée, la table poussée dans un coin. Mais elle pendait dans le vide. Je l'ai décroché à temps, disait Grand qui semblait toujours chercher ses mots, bien qu'il parlât le langage le plus simple. Je sortais, justement, et j'ai entendu du bruit. Quand j'ai vu l'inscription, comment vous expliquer, j'ai cru à

une farce. Mais il a poussé un gémissement drôle, et même sinistre, on peut le dire. Il se grattait la tête : À mon avis, l'opération doit être douloureuse. Naturellement, je suis entré. Ils avaient poussé une porte et se trouvaient sur le seuil d'une chambre claire, mais meublée pauvrement. Un petit homme rond était couché sur le lit de cuivre. Il respirait fortement et les regardait avec des yeux congestionnés. Le docteur s'arrêta. Dans les intervalles de la respiration, il lui semblait entendre des petits cris de rats. Mais rien ne bougeait dans les coins. Rieux alla vers le lit. L'homme n'était pas

tombé d'assez haut, ni trop brusquement, les vertèbres avaient tenu. Bien entendu, un peu d'asphyxie. Il faudrait avoir une radiographie. Le docteur fit une piqûre d'huile camphrée et dit que tout s'arrangerait en quelques jours. Merci, docteur, dit l'homme d'une voix étouffée. Rieux demanda à Grand s'il avait prévenu le commissariat et l'employé prit un air déconfit : Non, dit il, oh ! Non. J'ai pensé que le plus pressé... Bien sûr, coupa Rieux, je le ferai donc. Mais, à ce moment, le malade s'agita et se dressa dans le lit en protestant qu'il allait bien et que ce n'était pas la peine... »

Critique du film Infinity War

Non, Black Panther est aussi invincible!

En Afrique, la mort de Black Panther a produit un effet qui va au-delà du fait que le blockbuster Marvel's Avengers, Infinity War soit une fiction. Pour cause, l'Afrique venait de connaître son premier superhéros, il y a juste quelques mois encore.

Il a fallu une patience légendaire aux cinéphiles africains, avant de connaître enfin, juste en février dernier, le premier superhéros noir au même rang (ou presque) que Super Man, Iron Man, Hulk, Wonder Woman, etc.... Mais contre toute attente, Black Panther ne brillera plus que par la petitesse de sa longévité après la sortie d'Infinity War. Bien que les deux films aient eu beaucoup à prouver au public, Black Panther semble être créé pour être le joyau de la couronne dans l'histoire cinématographique de l'univers cinématographique de Marvel, une production qui a pu bouleverser un ordre. Mais à vrai dire, Black Panther est le film le plus

important parce qu'il en dit beaucoup plus que ce qu'Infinity War pourrait dire. Du moins, pour les Africains. Black Panther ne pousse pas seulement les points de l'intrigue ; mais il ouvre les téléspectateurs à un monde qui affecte non seulement la manière dont ils perçoivent les superhéros et l'héroïsme, puis plonge dans un afro-futurisme sans précédent dans le monde cinématographique.

Cette production a ramé à contrecourant des préjugés presque standards sur l'Afrique, tout en nous donnant un drame shakespearien. C'est sans doute que c'est un énorme changement psychologique qui peut dire aux téléspectateurs qui se



Le héros Black Panther

sont longtemps vus dans le décor qu'ils sont, eux aussi, qu'ils peuvent être perçus par les autres comme étant assurés et significatifs. T'Challa, si différent Le héros du film, T'Challa (Chadwick Boseman), est également différent des superhéros Marvel standards. En lui, il y a un héros qui pourrait admettre quand il avait tort. T'Challa est un superhéros qui accueille la force naturelle des femmes. Les femmes l'entourent dans toutes

les facettes de sa vie, et il ne montre jamais une masculinité toxique ou ne se sent en quelque sorte émasculé par des femmes comme la Dora Milaje qui lui sauve la vie. C'est un personnage qui résonne avec les téléspectateurs noirs à un niveau plus profond que Iron Man ou Captain America, bien évidemment. La mort de T'Challa est comme du sel dans une blessure qui commençait juste à guérir. Tuer T'Challa,

fut-ce par imprévision (c'est ce que fait comprendre le scénariste du film), est encore aux yeux des Africains, une façon de montrer que les succès en Afrique sont éphémères. Que les héros sur ce continent n'ont pas les meilleurs destins, et qu'ils n'ont de gloire que le temps d'un répit.

Mais à vrai dire, tout comme Captain America, Spider Man, Iron Man, Black Panther peut être également invincible. A l'image de la bataille d'Adoua d'il y a plus d'un siècle déjà à l'issue de laquelle les Ethiopiens ont réussi à repousser les colons italiens, de l'armée de Béhanzin du Dahomey, de l'armée des Amazones du même peuple qui a réussi à traverser le temps, T'Challa pouvait être un superhéros qui sait assumer son succès. En attendant que Marvel décide de ressusciter T'Challa à son goût, pour nombre d'Africains, Black Panther reste un héros qui ne saurait si facilement mourir.

www.afotribune.com

Cinéma

La résurrection des salles de cinéma en Afrique

Au cours de ces dernières années, les cinéastes de l'Afrique francophone ont souffert de l'absence des salles de cinéma. En 2015, il n'y en avait pas dans les pays comme le Cameroun, le Togo entre autres et les cinéastes ne pouvaient faire passer leurs films aux spectateurs qu'à travers des DVD.



Une salle de cinéma

En Afrique, les cinémas avaient fermé après une apparition et un apogée dans les années 1960 et 1970. Les chaînes cinématographiques ont commencé à revenir dans plusieurs pays au milieu

des années 2000, mais les progrès n'ont pas été réguliers. En effet, la réalité change lentement grâce aux médias internationaux et aux géants de la technologie qui ont pris d'assaut un marché jeune

avec plus de 120 millions de personnes dans 24 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Orange, le géant français des télécoms en Afrique francophone s'associe à

CanalOlympia, le réseau cinématographique détenu par le géant français des médias Vivendi, pour équiper sa chaîne de huit cinémas qui ont été ouverts ces sept dernières années dans sept pays francophones, dont le Togo. Une plus grande diffusion des cinémas dans les salles est essentielle pour les industries cinématographiques africaines locales, car elles offrent aux cinéastes un

flux de revenus important qui est crucial pour faire des profits.

L'avantage, c'est que les cinéastes sont libérés des films directement sur DVD qui laissent généralement les cinéastes sans gains à cause des piratages favorisés par les faibles lois sur la propriété intellectuelle.

Nadia Edodji (Stagiaire)

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm
togomatin

sur **MON KIOSK.com** | ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com | www.alome.com

UCJG-Togo / Droits du détenu

Acteurs de la chaîne pénale outillés

L'Union Chrétienne des Jeunes Gens / Young Men's Christian Association (UCJG/YMCA) organise depuis hier jeudi à Lomé un séminaire à l'attention des acteurs de la chaîne pénale sur le thème « Protection et réhabilitation des jeunes vulnérables au Togo ».



Des participants au séminaire

Le séminaire qui a regroupé 68 participants essentiellement des magistrats, le personnel des services pénitentiaires, les avocats et des officiers de police judiciaire vise à créer une opportunité d'échanges

entre des acteurs de la chaîne pénale en vue de renforcer la protection de droits des personnes en détention dans le contexte du nouveau code pénal. Les acteurs cités jouent un rôle primordial dans la protection des droits des

personnes.

Au terme de ce séminaire, les organisateurs s'attendent à ce que les acteurs impliqués dans la chaîne pénale aient une meilleure connaissance du nouveau code pénal mais aussi qu'ils soient préparés à réserver un meilleur traitement aux jeunes en conflit avec la loi.

En situant le séminaire dans son contexte, Bento Kossi Adetola, le président national de l'UCJG-TOGO a déclaré qu'avec la mise en circulation du nouveau code pénal qui rassure plus sur la protection des droits humains, il est

apparu nécessaire de « rassembler les acteurs de la chaîne pénale, de pouvoir échanger sur les aspects et changements clés intervenus dans ce nouveau code et de relever les premières difficultés qui sont apparues dans l'exécution du nouveau texte afin de penser à la manière dont les droits humains seront améliorés dans notre pays ».

Le nouveau code est un document plus moderne et plus adapté au contexte international avec en filigrane la garantie pour les droits humains et la lutte contre les nouvelles formes de criminalité.

Pour sa part et pour atteindre les objectifs fixés dans ce présent atelier, Edoh Emmanuel, le directeur des Affaires civile, commerciale

et sociale au ministère de la Justice a soutenu que « l'une des pistes de solution est une d'une part de renforcer la compétence des magistrats et des auxiliaires de justice et d'autre part de mettre en synergie de façon optimale l'interaction de tous ces acteurs de la chaîne pénale pour réduire les conséquences désastreuses du phénomène criminel ».

Rappelons que depuis le mois d'août 2015, l'UCJG-TOGO exécute dans quatre régions du Togo le projet « Protection et réhabilitation des jeunes vulnérables au Togo » avec l'appui technique financier de Y Care International et le Comic Relief. Le projet ambitionne d'assurer la protection des jeunes en conflit avec la loi et a risqué.

Carlos Amevor

Entrepreneuriat

Victoire Tomegah-Dogbé à la rencontre de jeunes entrepreneurs

La ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes, Victoire Tomegah-Dogbé était hier en visite de terrain chez des jeunes entrepreneurs togolais.

Le ministère du Développement à la base a pour coutume d'aller au contact des bénéficiaires de ses programmes d'accompagnement afin de connaître leurs difficultés et voir dans quelle mesure les orienter pour plus d'efficacité. C'est dans cette logique que s'inscrit la mini-tournée d'hier. De Togosimé de Allah Assogba Lucia en passant par Exraneem de Napo Wounséou pour finir chez Bessanh Komlan, directeur de la société Sois éclairé nutri Togo, toute la délégation composée de la ministre

Tomegah Victoire, de la directrice générale du Fonds d'appui aux initiatives économiques des jeunes (Faiej), de son staff et des journalistes, fut émerveillée par les progrès de ces modèles entrepreneuriales. Avec pour slogan, « Togosimé, votre pharmacie alimentaire », Allah Assogba Lucia et son équipe veulent améliorer la consommation locale. « Nous voulons promouvoir la santé et apporter de la valeur ajoutée à l'économie », a-t-elle indiqué. Grâce à cet engagement, Lucia a remporté la 1ère édition du

prix jeune entrepreneur de la francophonie en 2017. Elle a reçu un ventilateur et une lettre de félicitation de la part de la ministre. Le samedi prochain, Togosimé ouvre sa seconde boutique dénommée, « la relance ».

Napo Wounséou, directrice de l'entreprise Exraneem, produit du savon à base de l'huile de neem. Cette huile mélangée à des ingrédients comme la soude et du parfum, permet d'aboutir au résultat final. Pour les besoins de la production, des plants de neem ont été mis en terre sur



Napo Wounséou recevant son ordinateur

5 hectares en collaboration avec l'université de Kara. Une unité où travaillent 22 personnes sera officiellement lancée le 4 juin à Kara. Créée il y a cinq ans, la société Sois éclairé nutri Togo, productrice des boissons Shampiso, est en train de passer à la production industrielle. Une visite sur le nouveau site de production dans le quartier communément appelé « Entreprise de l'union » et à la nouvelle direction générale située à Totsi a permis de se

rendre compte du travail de titan qui est fait.

Tous ces jeunes ont bénéficié de l'accompagnement du Faiej, une agence du ministère du Développement à la base. Ces résultats font plaisir à Mme Dogbé et à toute son équipe. « Les réussites que nous venons de constater doivent inspirer d'autres jeunes. Ceux-ci doivent sortir, observer, aller à l'information, accepter d'être accompagnés, travailler et être disciplinés », s'est-elle exprimée.

Edem Dadzie

Initiative présidentielle School Assur

Les élèves de Togblékopé et Adéticopé sensibilisés

Dans sa série de vulgarisation autour du service d'assurance School Assur, l'équipe de coordination du projet a entamé depuis mercredi dernier, une tournée nationale dans le but d'outiller les bénéficiaires sur les offres du service. Hier jeudi, c'était l'étape de Togblékopé et d'Adéticopé.

La séance est l'occasion pour les communicateurs du service, d'approfondir les connaissances et l'appréhension des élèves sur divers avantages du programme School Assur dont la phase de démarrage a été lancée à l'occasion de la rentrée scolaire de septembre 2017. En moins d'une année d'élaboration, le projet a permis d'enrôler 1.5 million d'élèves répartis à travers

toute l'étendue du territoire nationale.

« School Assur est le programme qui a été mis en place pour la prise en charge des élèves », s'est exclamée Lorraine Etomé, la responsable Marketing et communication d'Ogar Assurance, un partenaire financier de l'Etat dans la prestation aux élèves des deux localités périphériques de Lomé. Pour cette dernière,

tous les bénéficiaires ont le droit de se faire enrôler en vue de limiter les charges de leurs parents en matière de santé. Les échanges ont été pour les élèves, l'occasion d'exprimer les entraves liées aux prestations ainsi que leurs témoignages divers.

Aux assurés, School Assur garantit la protection santé, la responsabilité civile, la Protection juridique sans oublier les accidents



School Assur en présentation au CEG Togblékopé

corporels. Les prestations garanties par le produit se décomposent en deux couvertures principales obligatoires et indissociables. Il s'agit de l'assurance maladie qui prend en compte l'hospitalisation, l'ambulatoire, la chirurgie, la pharmacie et la Responsabilité civile scolaire qui incorpore les

dommages corporels et matériels, la protection civile etc. L'assurance est orientée automatiquement en faveur de tous les élèves togolais enregistrés dans tout établissement scolaire du public qui bénéficient d'une couverture maladie plafonnée à 30 mille francs et valables pour une année.

Dans le processus de prise en charge médicale, les Centres médicaux sociaux (CMS) et les Unités de Soins périphériques (USP) sont les partenaires privilégiés de l'Etat togolais sur les différentes prestations prises en charge à l'exclusion des accidents survenus en état d'ivresse, le suicide, les médicaments prescrits par un non-médecin ou achetés sans prescription médicale etc.

Awih Essoyodou



Accédez à **votre compte** en temps réel

Vivez une meilleure expérience du **E-Banking**
sur tous vos supports de navigation internet.



La Banque Autrement
www.corisbank.tg

